

## PRÉFACE par Aidan White

On ne peut ignorer la détresse provoquée par la récession et le déclin économique. Partout dans le monde, des millions de travailleurs et leurs familles souffrent parce qu'ils ont perdu leur emploi et ne peuvent trouver du travail sous les coups de boutoir de la récession la plus profonde que nous ayons connue depuis les années 1930.

La misère engendrée par un chômage de masse frappe partout. Aux États-Unis, les premières pertes d'emplois ont commencé dès le début de 2008 et se sont accélérées après le krach financier d'octobre, avec 3,3 millions d'emplois perdus pendant le deuxième semestre. On peut craindre que le taux de chômage atteigne les 12 pour cent.<sup>1</sup> En Europe, l'impact sur l'emploi commence à peine à se faire sentir. La Commission européenne prévoit un taux de chômage de 9,5 pour cent l'an prochain, mais beaucoup d'économistes craignent qu'il soit plus élevé.

Toutes les prévisions sont sombres. Alors que la production chute au Japon et dans les économies émergentes d'Asie, l'Organisation internationale du travail annonce 50 millions de sans-emploi de plus dans le monde. Pourtant, ce chiffre lui-même est jugé optimiste. Les travailleurs sont confrontés à un marasme économique sans précédent dans leur existence.

La situation est critique et les syndicats se mobilisent. Ils ont élaboré une vision de l'économie mondiale qui ne se limite pas à bricoler une réglementation et rafistoler les modèles de libre-échange qui ont échoué. Pour eux, il est temps de mettre en place un nouveau paysage politique qui générera une économie mondiale plus équitable et plus durable pour les générations futures.

Cette vision est en accord avec l'histoire contemporaine car elle veut la fin, une fois pour toutes, du capitalisme



© MANOOCHER DEGHT/IRIN

extrême et de la recherche absolue du profit qui ont totalement corrompu le système financier mondial.

Dans cette publication, les Fédérations syndicales internationales, en collaboration avec la Commission syndicale consultative auprès de l'OCDE et la Confédération européenne des syndicats, arrêtent des stratégies économiques de substitution visant à rendre du travail aux gens et un plan de relance fondé sur des valeurs humanitaires.

Ces arguments qu'ont mis au point les Global Unions, ont été présentés aux dirigeants du monde entier à Washington, en novembre 2008, puis une nouvelle fois au sommet du G20 à Londres, en avril 2009. En résumé, les syndicats réclament un changement de cap et une rupture avec la cupidité, l'égoïsme et les inégalités du passé.

**Pour plus de détails sur les résultats du sommet du G20 de Londres, voir <http://www.londonsummit.gov.uk/resources/en/PDF/final-communique> ainsi que l'analyse qu'en donnent les Global Unions aux adresses [www.ituc-csi.org](http://www.ituc-csi.org) et [www.tuac.org](http://www.tuac.org).**

<sup>1</sup> *Economist*, 14 mars 2009

## SOMMAIRE

Préface du responsable de la publication **2** / Introduction : Guy Ryder sur l'élimination de la cupidité **3** / Anita Normak et Jim Baker : Comment les syndicats s'organisent **4** / **POINTS DE VUE DES GLOBAL UNIONS**: Manfred Warda sur la recherche d'une solution énergétique durable **6** / Marcello Malentacchi veut un monde qui fonctionne pour tous **8** / Peter Waldorff met l'accent sur les services publics **10** / Ron Oswald pour une reprise en main de l'économie mondiale par le politique **12** / Pour Anita Normak, le défi de la migration nous concerne tous **14** / Fred Van Leeuwen voit la solution dans l'éducation **16** / Neil Kearney y voit une occasion exceptionnelle de combattre le fléau de la pauvreté dans le monde **18** / John Evans explique pourquoi les Global Unions veulent un changement de cap **4** / Oliver Roethig analyse l'avenir financier des employés de la banque **32** / Aidan White constate que, pour changer, les médias suivent l'éthique **34** / David Cockroft voit des perspectives d'un renouveau syndical **35** / Qui nous sommes – les Global Unions **36**

**ET UN ENCART DE 12 PAGES SUR LES ARGUMENTS DES SYNDICATS EN FAVEUR DU CHANGEMENT À L'ADRESSE DES DIRIGEANTS DU MONDE **20****